

25 ans en chœur

Lecture 2 min

[Accueil Gironde Pessac](#)



130 choristes de Pessac, Chamalières et Paris chantent ensemble ce soir à l'invitation de la chorale pessacaise.

«Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh, bien dansez, maintenant. » La fourmi de La Fontaine était une rabat-joie. Elle ne connaissait pas Chantenoës qui a coiffé Sainte-Catherine dans la joie : 25 ans révolus et une allégresse de jeune fille. À l'église Saint-Jean-Mary-Vianney de Pessac, ce soir pour ce concert qui est presque un anniversaire, elle a invité des copines-chœurs, Jubilate de Chamalières et Espace 16 de Paris.

Ambiance hispanique et sud-américaine au programme, ce qui n'exclura pas qu'il y ait un parfum de « Roses d'Ispahan » (Gabriel Fauré) dans l'air, entre autres. Chanter, c'est bon pour le moral : « On conseille à des personnes qui font de la dépression d'aller dans une chorale », rappelle René Besson, alto depuis dix-sept ans, à Chantenoës depuis six ans. Contrairement à la fable, ce n'est pas incompatible avec un travail de fourmi : « Pour la fête du collège de Noës, en 84, j'ai proposé de faire chanter les parents et les enseignants », rappelle Jean Cazade, aussi sérieux que peut l'être un ancien prof de maths. Au hasard des débuts de sa carrière, il avait donné quelques cours de musique : « Mais surtout, le père d'une de mes élèves était chef de chœur. » Jean-Claude Demasles le restera dix ans, avant de passer la baguette à Olivier Marty, professeur d'école à Mérignac.

Voix et instruments

Au fil des ans, le répertoire a évolué, passant de la variété au classique, avec une prédilection pour le baroque : « On a eu le plaisir de découvrir des œuvres que l'on n'a

pas l'habitude d'entendre », se réjouit Renée Besson. « Ce soir par exemple, on chantera la messe de Zipoli en final, jamais interprétée par des adultes à quatre voix. » Faute d'être le point d'orgue de la soirée, ce sera l'œuvre principale donnée en final.

Ils seront 130 sur scène, les trois chœurs réunis : « C'est la première fois qu'on sera aussi nombreux », précise le président Cazade. « Entre les œuvres chantées - chœurs, solistes -, s'intercaleront des interprétations instrumentales : orgue, violoncelle... ».

Même si la fête qui l'a fait naître n'existe plus, la chorale répète toujours au collège. Elle réunit une soixantaine de choristes dont pas mal de retraités : « Je conduisais des trains. Mes horaires étaient irréguliers et j'ai dû attendre d'arrêter de travailler pour pouvoir participer aux répétitions et de réaliser un vieux rêve », témoigne Michel Ballion, ténor. « C'est un grand bonheur de chanter. On ressent un bien-être. »

« Matches retours »

Ce n'est pas Jean Cazade qui le démentira. Il va jusqu'à parler de « communion », mais aussi « d'ivresse », même s'il n'est pas prévu de vin à la messe de Zipoli. Le calice prend parfois des allures de coupe de foot : « Il y aura des matches retours. Jubilate nous invite à Issoire le 5 juin et Espace 16 à l'église Sainte-Odile en novembre. » Jean Cazade reste taiseux sur les 3es mi-temps.